

Samedi 22 Mai 2021

AUTECHAUX

Travaux d'élagage le long de la RD50

Suite à plusieurs accidents de la route provoqués par des chutes d'arbres, des travaux d'élagage auront lieu du 26 au 31 mai, le long de la RD50, face à l'accès de l'entrée de l'autoroute A36, sur l'axe Baume-les-Dames/Rougemont. La circulation s'effectuera par alternat au moyen de feux tricolores.

Mercredi 09 Juin 2021

AUTECHAUX

Concert en l'église d'Autechaux

L'église restaurée d'Autechaux, récemment inaugurée par l'Archevêque de Besançon Jean-Luc Bouilleret, va être inaugurée culturellement en accueillant prochainement, dans le cadre du 15e festival Tetraktys en Bourgogne Franche-Comté, un trio à cordes le 25 juin à 20 h. On ne présente plus l'ensemble Tetraktys, ensemble à géométrie variable d'une quinzaine de solistes instrumentaux : cordes, vents, percussions et clavier.

Devenu une référence musicale, Tetraktys se produit en Bourgogne Franche-Comté et bien au-delà de nos frontières. Tetraktys propose d'aller à la rencontre des publics dans une partie de la

région peu ou pas irriguée par des spectacles professionnels de haut niveau artistique.

« La musique de chambre à la portée de tous », telle est la mission culturelle de l'ensemble qui va se produire cette année à Cendrey le 19 juin, à Autechaux le 25 juin, au Prieuré de Marast les 2, 3 et 4 juillet.

Voici le programme qu'il propose en l'église d'Autechaux.

Seront interprétées par un trio à cordes (Anna Simerey, violon, Dominique Miton, alto, Georges Denoix, violoncelle) les œuvres de Dohnanyi, Kodaly, Dvorak, Borodine avec comme pièce maîtresse la sérénade en 5 mouvements d'Ernst von



Le trio à cordes qui va inaugurer culturellement l'église rénovée d'Autechaux. Photo ER

Dohnanyi, véritable chef-d'œuvre inspiré de mélodies populaires.

Réservations 06 09 72 74 03
ou 03 81 41 09 06 ou claire.miton@aliceadsl.fr

MBP, une saga familiale à succès

Spécialiste de l'usinage, première PME française fournisseur d'Alstom, bien placée chez les leaders de l'énergie, du BTP et du matériel agricole, MBP, créée il y a 30 ans par Bernard Cour, a amorcé un nouveau virage. Avec à sa tête la 2^e génération qui fait une entrée fracassante dans le secteur de la défense.

« **C**e qui fait notre force, c'est que l'on dit rarement non à nos clients. On relève toujours les défis ! » Et des défis, il en a relevé, Bernard Cour, qui a lancé sa propre entreprise un 1^{er} avril 1991, avec son épouse à la compatibilité : « Nous étions cinq au début, dans un local prêté par la municipalité de Baume-les-Dames. » Trente ans plus tard, Mécanique Baumoise de Précision est devenu un fleuron de l'usinage en France, une « PME indépendante et familiale » qui peut s'enorgueillir d'être « le premier plus gros fabricant français de pièces usinées d'Alstom, le 2^e dans le monde ».

Nouvelle organisation

Un fournisseur très bien placé auprès de grands groupes comme Caterpillar et General Electric, dans des secteurs d'activité aussi variés que l'énergie, le BTP, le matériel agricole et les transports de fluides, qui pèse 24 M€ de chiffre d'affaires et compte un peu plus de 140 salariés. Alors « oui », il est « fier » de cette réussite, l'ancien responsable d'atelier de chez Streit à Santoche, venu en 1996, aux premières heures de la Zone d'activités d'Europols à Autechaux, portes de l'A36 du canton de Baume-les-Dames, prendre une tout autre envergure.

Depuis, les extensions ont succédé aux extensions, au gré des marchés grappillés çà et là et des nouvelles acquisitions, îlots de

fabrication toujours plus performants, comme ce centre multitâche cinq axes, la Rolls de l'usinage que l'on doit aux Japonais, au prix dépassant allègrement le million d'euros. Au total, une cinquantaine de machines déployées stratégiquement sur près de 7 500 m², « des entreprises dans l'entreprise ». Aux commandes numériques desquelles se succèdent des équipes « au niveau de technicité élevé » en 2/8 pour les trois quarts.

Mais la plus grande réussite de Bernard Cour reste sans aucun doute de voir aujourd'hui sa fille Émilie et son fils Mathieu tenir habilement les rênes de MBP. Deux jeunes DG « complémentaires, à la vision commune, mais aux tâches bien scindées », qui ont déjà « fait prendre un tournant à l'entreprise ». Celui du « lean manufacturing » comme l'épelle précautionneusement un père « comblé ». Une méthode de gestion et d'organisation du travail que Mathieu, jeune ingénieur tout juste sorti de l'Université de technologie de Compiègne, a mûri lors de ses passages en alternance chez Areva puis en Suisse : « J'ai appris de la très grande dimension à la microtechnique, mais surtout que cette « amélioration en continu », longue à mettre en place, offre de la rentabilité en plus et que du bien-être aux salariés... »

Des équipes impliquées

Ainsi, à chaque changement d'équipes, devant des écrans numériques nés de l'industrie 4.0 que l'on retrouve un peu partout dans les ateliers, des fiches problèmes sont ouvertes « pour ne jamais rien laisser de côté, et toujours aller de l'avant. Car si la société repose sur les gens qui la composent, c'est une certitude, le cap qu'elle doit suivre, ce sont les indicateurs qui le donnent ! »

De quoi pouvoir compter sur des

équipes en permanence « impliquées ». De l'apprenti, « une vingtaine », aux membres de l'équipe de direction, chacun est capable de s'adapter à tout moment comme l'image fougueusement Mathieu : « On ne dit pas que l'on va être les premiers, mais quand on vise un marché, quand on y va, ce n'est pas pour participer, mais pour rentrer dedans et tout casser. On a été éduqué comme ça... C'est dans notre ADN ! » Et du coup dans celle de MBP, comme renchérit Émilie : « Dans l'idée, c'est d'avoir toujours un coup d'avance. En 2008, quand mon père a acheté le premier tour XXL, il n'y avait pas le boulot. Si vous attendez le marché pour investir, ça ne marche pas. »

Un site de production en plus

Pour preuve, le dernier gros coup réussi par l'entreprise familiale : « Il y a un an et demi, un client nous passait une petite commande pour l'armement, pour 10 000 €. Aujourd'hui, on a décroché un gros marché pour les dix ans à venir, d'assemblage de pièces d'éléments de véhicules, qui n'est pas notre corps de métier. Un marché qui ne nous contraint pas à devenir un site labellisé sécurité défense, mais on se donne déjà les moyens de le devenir. Ici à Autechaux, comme à Luxiol où, pour répondre à ce nouveau débouché, on ouvre un nouveau site de production de 1 000 m². De quoi se diversifier. »

Buvant les paroles de ses enfants, Bernard Cour conclut : « Pour réussir une transmission, il faut que les repreneurs soient meilleurs que le père. Et c'est le cas ! »

Textes Damien ROSET

Retrouvez notre rubrique économique bimensuelle, en partenariat avec la CCI du Doubs, le jeudi 24 juin.

MECANI

TRAVAIL

REPÈRES



Le site d'Autechaux abrite une cinquantaine de machines, à commandes numériques.

- **1991**
Création à Baume-les-Dames de l'entreprise MBP
- **1996**
Acquisition de 1,4 hectare, ZA Europols à Autechaux aux portes de l'A36.
- **1997**
Le début des extensions (2016, 2017 et 2019).
- **2000**
« Abandon de la sous-traitance automobile, ma première grande décision stratégique pour se détacher du volume-prix. »
- **2008**
« On intensifie nos investissements pour se tourner vers la petite série d'usinage à caractère répétitif et à forte valeur ajoutée. »



Dans les ateliers, ces écrans numériques, devant lesquels les équipes ouvrent si besoin des fiches

SECURITE

RIGUEUR

COMPETENCE



La famille Cour devant ce mur de valeurs chères à Bernard (au fond), qui après près de 30 ans d'activités, a cédé les rênes de l'entreprise à deux de ses enfants, Mathieu et Emilie, nouveaux DG de MBP, ici aux côtés de Bernadette, leur maman, et Lionel, le grand frère, tous les deux au service comptabilité. Photos FR/Ludovic LAUDE

« On n'a pas arrêté de travailler » malgré la pandémie de Covid-19

« Quand la Covid-19 est arrivée et avec ce virus la crise sanitaire qui a suivi, on était plutôt à travailler l'ébauche de la transmission de l'entreprise entre

une équipe de responsables pour s'assurer que l'on ne manquerait pas de matière première et que les postes - 10 à 15 - restaient pourvus alors que l'on

La diversification passe aussi par des « partenaires » locaux

« Bernard Cour est venu nous voir quelques années après son installation. Des clients dont Alstom avaient besoin de pièces usinées fines, donc peintes. Aujourd'hui, nous sommes devenus plus que des sous-traitants, je préfère d'ailleurs parler d'un partenariat. Nous sommes interdépendants dans l'enjeu ! » C'était dans les années 2000, Nuances plus, entreprise de peinture créée en 1992 par Gaetane Prenant et sa mère Marie-Jeanne, est alors spécialisée dans la décoration de l'objet : « Nos clients de l'époque s'appelaient Thierry Mugler et Paco Rabanne pour des motifs sur tissu... »

L'entreprise, qui fêtera aussi ses 30 ans l'an prochain, a muté et s'est développée en grande partie grâce à ce partenariat : « On a grandi ensemble. On avait quatre salariés, on peut être jusqu'à 15 selon les périodes. MBP nous a permis d'acquérir une expérience en matière de peinture sur fonte, acier, aluminium. On s'est alors complètement recentré sur l'industrie. »

S'engouffrer dans de nouveaux marchés

C'est grâce à un tissu de sous-traitants locaux comme Nuances plus que l'usineur a pu s'engouffrer dans de nouveaux marchés. Mais aussi à sa volonté de se diversifier en inter-



Une pièce complexe pour le ferroviaire.

ne : « Notre cœur de métier, c'est l'usinage, mais on a choisi deux axes pour s'ouvrir de nouveaux marchés : l'assemblage avec l'opportunité que l'on a su saisir avec ce contrat pour la défense nationale et notre site de Luxiol que l'on compte bien mettre à profit pour aller chercher de nouveaux clients. Mais aussi, la rectification, mode d'usinage par meules diamantées qui vont plus loin dans la précision et la finition. » De quoi là encore aller sur des composants plus techniques et donc plus rémunérateurs : « On est capable maintenant de se positionner sur des appels d'offres pour des systèmes complets : faire l'usinage de la pièce, le traitement de surface, le traitement technique et cense sur le gâteau, l'assemblage. »

